

L'action Renault qui cotait un peu plus de 40€ en mars vaut maintenant seulement un peu plus de 30€.

À ce cours, le Groupe est valorisé seulement un peu plus de **9 Mds€**, à comparer à **17 Mds€ pour Nissan, sa filiale**, ou **51 Mds€ pour le concurrent Stellantis** ; 9 Mds€ c'est également **moins de 5 fois le bénéfice attendu par les analystes en 2022** et moins de 4 fois celui attendu en 2023 ;

Cette sanction résulte probablement de plusieurs éléments :

- La pénurie de semi-conducteurs devrait peser sur les volumes pendant encore une douzaine de mois ;
- La publication du 1er trimestre a déçu, surtout en comparaison de Stellantis ([flash hiboo](#))
- On n'attend un dividende substantiel, autour de 2€, que pour l'exercice 2024, le bilan nécessitant entre temps d'être consolidé à la suite de la crise sanitaire ;
- Le marché ne s'est probablement pas encore rallié à la nouvelle stratégie.

Flash Renault : après la baisse, faut-il acheter ? (2/8)

Justement, hiboo porte un jugement positif sur la stratégie mise en œuvre par le nouveau directeur général, Luca de Meo, avec 3 axes :

❖ Plus de compétitivité :

Avec d'une part un **plan d'économies**, de 2 Mds€ sur deux ans annoncé en février 2020, **porté à 2,5 Mds€ d'ici à 2023**, et 3 Mds€ d'ici à 2025 et d'autre part une **organisation de la production simplifiée**, passant de 6 plateformes à 3, communes avec Nissan et Mitsubishi. L'objectif est de réduire le point mort du groupe (le nombre de véhicules nécessaires pour gagner de l'argent) de 30% d'ici à 2023.

❖ Plus de marketing :

Avec une définition plus accentuée du territoire de marque des **3 marques du Groupe** désormais, avec la voiture essentielle (**Dacia, Lada**), la voiture à vivre (**Renault**) et la voiture premium sportive (**Alpine**).

❖ Plus d'audace :

- ✓ L'objectif d'un **mix produits à 90% de véhicules purement électriques dès 2030**.
- ✓ La création dans le nord de la France de l'unité de production qui aura pour vocation d'être la plus compétitive et la plus performante de véhicules électriques en Europe avec 400000 véhicules produits par an à horizon 2025
- ✓ Un **investissement de 2 Mds€, en partenariat avec le chinois Envision pour la construction d'une gigafactory à Douai**, pour construire 24 GWh de capacité à horizon 2030 pour équiper en batteries entre 400000 et 500000 voitures par an et une prise de participation de 20% dans la jeune société tricolore Verkor, à qui Renault confiera la production de ses batteries haute performance à compter de 2026.



Flash Renault : après la baisse, faut-il acheter ? (3/8)

✓ **L'objectif de revenir en Chine**, mais différemment, probablement avec Alpine pour se concentrer sur le segment haut de gamme qui y est très porteur : ce choix autoriserait un réseau de distribution restreint, centré sur les grands centres urbains, et donc moins coûteux à déployer et les marges élevées sur le premium permettraient de produire à Dieppe pour exporter vers la Chine tout en restant rentable, en jouant la carte du made in France ; dans le cadre de cette stratégie, l'écurie de Formule 1 a été rebaptisée « Alpine » et le Groupe cherche un pilote chinois.

Par ailleurs, **la confiance de hiboo dans la stratégie de Renault est renforcée par les hommes recrutés pour cela** : pour diriger sa méga-usine du nord de la France, le constructeur a recruté **Luciano Biondo** qui dirigeait depuis 2016 la très profitable usine de Toyota, également dans le nord ; et pour diriger sa nouvelle offensive chinoise, **WeimingSoh**, jusque-là vice-président exécutif de Volkswagen Group en Chine.

Dans le cadre de cette stratégie, **des premiers résultats positifs sont enregistrés** :

- L'objectif de 2 Mds€ d'économies sera atteint fin 2021, avec un an d'avance.
- Les nouveaux modèles ont un coût moyen de développement et de lancement inférieur de 40% à ceux du cycle précédent.

En même temps il est clair que **cette stratégie mettra du temps à se déployer**, il faudra par exemple attendre:

- 2024, pour que la nouvelle gamme d'Alpine, 100% électrique et composée de trois modèles, dont un SUV, soit prête.
- 2025 pour que le Groupe atteigne une marge opérationnelle de 5%.



Flash Renault : après la baisse, faut-il acheter ? (4/8)

Même si la stratégie devait être gagnante, elle pourrait ainsi nécessiter plusieurs années pour se retrouver dans le cours de bourse.

En contrepartie, en terme de timing, si on regarde l'évolution de l'action Renault en bourse, on note qu'elle est probablement engagée depuis avril 2020 dans un canal haussier et qu'elle est aujourd'hui positionnée au bas de ce canal :



Flash Renault : après la baisse, faut-il acheter ? (5/8)

Par ailleurs, sur le plan des **moyennes mobiles**, on remarque que la moyenne la plus courte, à 20 bourses (en bleu), a croisé la moyenne à 50 bourses (en vert) en juin 2021, ce qui constitue un signal haussier qui serait probablement confirmé si elle coupait également la moyenne à 100 bourses (en rouge) :



Au global donc, une analyse technique de premier degré de l'évolution de l'action semble indiquer qu'il existe une **probabilité que l'action reparte maintenant à la hausse, mais cette probabilité n'est pas franche.**



Un élément déclencheur d'une hausse est souvent nécessaire :

- Or précisément, **hiboo est impressionné qu'après plus de 20 ans d'alliance** (la société de droit néerlandais, Renault-Nissan BV, est créée en 1999 pour élaborer une stratégie commune et développer des synergies) **les groupes aient des produits stratégiques encore aussi séparés** : ainsi, le nouveau système e-Power n'est présent que sur les Nissan et n'apparaît sur aucune Renault alors que ce système est très original puisqu'il a la particularité d'utiliser un moteur à essence comme générateur pour alimenter un moteur électrique qui à son tour entraîne les roues.
- Cela signifie probablement que malgré la participation de plus de 43% de Renault dans Nissan, la confiance n'a jamais été suffisante pour générer une coopération véritablement étroite.
- Pour y parvenir, et Jean-Dominique Senard est probablement un homme capable de cela, **une sortie de l'Etat Français du capital de Renault et une montée de Nissan dans le capital de Renault, avec droit de vote cette fois, est sans doute nécessaire.**
- On peut imaginer que les très importants investissements de Renault dans le Nord de la France pour produire des batteries et 500000 voitures soient une contrepartie de ce mouvement qui, en soi, pourrait constituer un déclencheur de la hausse de l'action.



Recommandation :

- hiboo est confiant dans la réussite à moyen terme de la stratégie mise en œuvre par Renault.
- Par ailleurs, en terme de valorisation, l'action est proche de 2 écarts-types en-dessous de la droite de régression, un niveau très décoté qui offre à l'investisseur, à moyen et long terme, simultanément un degré élevé de sécurité et un levier important.
- Plusieurs éléments plaident également pour un timing d'assez bonne qualité, mais hiboo est beaucoup plus confiant dans son analyse du pricing que dans celle du timing !
- Au global, hiboo recommande donc vivement l'investissement dans l'action au cours actuel, l'investisseur pouvant sereinement envisager au moins un doublement en 5 ans et presque un triplement si les hypothèses de rentabilité et de valorisation de hiboo sont validées par le marché.

Flash Renault : après la baisse, faut-il acheter ? (8/8)

